

beau de la patate, que la *mouche* ou la *punaise* de la patate, et on n'aurait induit personne en erreur par son nom seul. On devrait s'appliquer dans nos maisons d'éducation à vulgariser les noms de nos productions naturelles, plantes, insectes, etc. ; rien de plus facile avec les enfants, nous en avons vingt fois fait la preuve. Un enfant nous apporte-t-il un insecte ? C'est un taupin, un staphylin, une cicindelle, disons-nous, suivant le cas. Et très souvent nous le voyons revenir le lendemain nous dire, en tenant un nouvel insecte : "voici encore un taupin, un staphylin etc., car il est semblable à celui que je vous ai apporté hier."

Et quel embarras quand, en écrivant, il faut désigner des plantes ou des animaux dont on ne connaît ni le nom, ni la famille, ni même l'ordre ou la classe dans lesquels ils se rangent ! Il est incontestable que quelques leçons sur nos productions naturelles données aux jeunes gens, leur seraient des plus avantageuses.

---

## FEU LE DR. P. P. CARPENTER.

Le 24 Mai dernier, s'éteignait à Montréal, dans la 58e année de son âge, un modeste savant, dont les aptitudes, sans faire grand bruit, avaient cependant hautement été appréciées et en Europe et en Amérique. C'est surtout comme malacologiste que le Dr. Carpenter s'était fait connaître.

Philippe Pearsall Carpenter était né à Bristol, Angleterre, en 1819. Il appartenait à une famille de littérateurs distingués ; son frère, le Dr. W. Carpenter, s'est fait remarquer surtout comme physiologiste, et sa sœur, Mary Carpenter, est bien connue dans la littérature anglaise pour ses écrits philanthropiques.

Le Dr P. P. Carpenter, après des études faites à Bristol et à l'Université d'Edimbourg, fut d'abord admis parmi les ministres de l'évangile, et publia divers écrits, notamment des hymnes, en cette qualité. Il résigna plus tard cette charge de ministre, pour s'occuper plus particulièrement d'histoire naturelle et spécialement des mollusques.

Un riche marchand Belge, du nom de Frédérick Reigen, ayant collecté une masse considérable de mollusques, pendant un séjour de deux années (1848-50) sur le golfe de Mazatlan, céda au Dr. Carpenter une bonne partie de ses nombreuses captures. Ce fut après l'acquisition de cette précieuse collection que le Dr. se livra, presque exclusivement, à l'étude des mollusques de la côte Ouest de l'Amérique et qu'il publia d'abord, pour la British Association : "*Mollusca of the West Coast of North America*, puis, *Catalogue of the Collection of Mazatlan Shells* (1857) pour le British